

جامعة محمد خيضر-بسكرة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة العربيّة

مخبر وحدة التّكوين والبحث في نظريّات القراءة ومناهجها

مداخلة المُشاركة في الملتقى الوطني الموسوم بـ:

سوق اللغات في الجزائر وسبل الانسجام الاجتماعي في ظل العولمة الثقافية

يوم: 07 أفريل 2021

عنوان المداخلة: **Tamazight dans les medias: défis et perspectives**

الاسم واللقب : **مصوaf يوسف** - Messouaf Youcef.

- الرتبة العلمية: Etudiant 3^{eme} année doctorat

-التخصص: Histoire de la société Amazighe

-المؤسسة الجامعية:(**département langue et culture Amazighes**) Université de Batna

-1-

-رقم الهاتف: 0782151882

-البريد الإلكتروني: youcef.messouaf@univ-batna.dz

-محور المداخلة: أساليب الترويج للغات في الجزائر في الفضاء العام والخاص.

Introduction

Depuis l'indépendance le champ médiatique est monopolisé par les différentes institutions de l'Etat Algérien. L'utilisation de la langue Arabe a coïncé d'une manière directe l'émergence et la fonction de Tamazight dans ce champ médiatique. Pendant cette époque des essais pour introduire à l'intérieur du programme, notamment dans la radio Algérienne, l'utilisation de la langue Amazighe en parallèle avec l'Arabe et même le Français. La radio a utilisé pendant des décennies une seule langue qui a monopolisé ce champ, vers la fin des années 1980 l'utilisation du Berbère a été réanimé grâce au travail des militants culturalistes.

A partir des années 1990 le Berbère a trouvé une place importance à l'intérieur du système médiatique du pays, par l'introduction de la langue dans le programme de la chaîne de télévision Algérienne, en parallèle la radio (Chaîne 2). Cette langue est massivement utilisée dans le champ médiatique du pays par l'introduction des dialectes Berbères (Tacawit, Tacenwit, Tatergit). L'usage de la langue Berbère est propagé suite à l'ouverture d'une chaîne en 2009 ainsi que l'emploi du Berbère dans les radios du pays (Radio Soummam, Radio de Sétif, Ouargla, Ghardaïa, Tamanrasset...). En fait, les lecteurs s'intéressaient beaucoup plus aux symboles véhiculés par ce champ médiatique (radio et la télévision).

1. L'histoire de l'introduction de la langue Amazighe dans les médias depuis l'indépendance

Nous traçons dans ce point la place du Berbère dans le champ médiatique du pays après l'indépendance, nous ferons une petite présentation historique sur l'usage restreint de Tamazight à cause de l'idéologie régnante pendant cette époque. On retrace l'évolution de la langue dans ce domaine et les difficultés dans lesquelles a réussi de les dépasser grâce aux efforts lancés depuis l'indépendance par les militants culturalistes Berbères¹. Cet effort a été largement aidé le Berbère afin d'avoir une place importante dans le champ médiatique du pays par la génération de la langue dans les radios, la télévision et les journaux électroniques. La télévision aujourd'hui, qui a pris également une grande importance, est un concurrent important pour la radio.

Nous commençons ce point pour parler de l'usage du Berbère pendant la période Française. La création de la radio d'Alger en 1926 a inauguré les portes vers l'introduction du Berbère à partir

¹ L'identité est conçue ici à partir des dimensions : langue, culture, sentiment d'appartenance.

de 1948 par la création de la radio Kabyle (Dahbia, 1988). Des émissions entièrement en Kabyle ont été assurées par des animateurs et animatrices qui travaillent dans cette structure². Le premier rôle de cette radio c'est d'informer de plus en plus le public assoiffé à l'information en langue Kabyle. Cette radio a une capacité d'approfondir et de pénétration qui favorise une bonne intention suite à un bon usage de la langue.

La radio Kabyle a continué ses fonctions jusqu'à 1962, cette utilisation est destinée principalement aux locuteurs Kabyles qui maîtrisent le Kabyle et le Français en général. L'usage du Kabyle était une étape qui essaie de tenir pendant des années. Puisque l'objectif de ce fonctionnement de la langue à l'intérieur d'une structure attachée à la France a pour but la création d'un climat de transmission et la bonne circulation des informations au sein des locuteurs Kabyles. Ainsi que l'existence d'une masse populaire qui vit en Kabylie et en France, la forte présence des émigrés Kabyles a influencé sur le chemin éditorial de cette radio.

Pendant la révolution les dirigeants du FLN ont pensé de créer une chaîne de radio qui diffuse les informations sur le travail du front et la propagande anti les forces impériales qui soutiennent la France, en utilisant pour ça la langue arabe, Français et même le Berbère. Le courant politique nationaliste s'est imposé sur la scène médiatique et a exercé une grande influence sur les locuteurs Algériens. L'efficacité de cet usage (l'utilisation de trois langues) est rentrée dans le besoin de diffuser le message pour toucher toutes les couches linguistiques du pays. Le Berbère a une place dans ce discours révolutionnaire pendant la guerre de l'indépendance.

Après l'indépendance le Berbère est censuré par le pouvoir qui mis en place une politique d'arabisation, il donne l'ordre d'arrêter la diffusion de la radio de Bejaia (Berbère) pour la transférer vers une autre wilaya (Sétif). Les heures offertes dans la radio nationale est vraiment médiocre. Le discours de l'époque n'a pas été à la faveur de Tamazight, la ligne idéologique du pays oppose à toute forme de diversité culturelle et linguistique. La radio Algérienne devient un instrument entre les mains des dirigeants, un moyen de domination qui menace l'existence du Berbère en Algérie³.

² Vers la fin des années 1940, la langue amazighe commence à s'acquérir une place de plus en plus importante dans les médias communautaires, plus particulièrement dans la radio PTT d'Alger et la radio du Maroc

³ Depuis l'indépendance, les Berbères combattent pour leur reconnaissance identitaire de sorte à perpétuer leur culture et tradition, pour eux, avoir la garantie du droit d'accès aux médias n'est autre qu'un moyen de se permettre la préservation et la promotion de leur identité tout en faisant connaître leur civilisation.

En effet, le Berbère durant des décennies a essayé de résister face à cette politique unitaire du système. Le travail des militants culturalistes, notamment en France a réussi de freiner cette domination. Ils font un travail pour la survie de cette culture à travers le territoire nationale. Concernant la radio, elle continue de diffuser quelques informations en Berbère, beaucoup plus les émissions liées à la culture, la musique. En parallèle, sur le terrain la volonté des militants était toujours pour la préservation de cette langue. Ils réussissent de produire des ouvrages qui vont enrichir par la suite le vocabulaire Berbère dans tous les domaines. Ainsi que l'existence d'un public qui s'intéresse aux discours Amazighs à travers les médias, une influence sur l'opinion publique à la faveur du Berbère⁴.

Pendant les années 1990, l'ouverture politique vers les libertés collectives ainsi que le droit de créer des associations⁵. L'introduction de la langue Berbère cette fois était dans la télévision nationale, un journal chaque jour en Tamazight. Cet acquis est lié à l'ouverture des deux départements de la langue Amazighe à Tizi Ouzou et Bejaia, le champ médiatique du pays vient de tracer un autre chemin qui va bouleverser par la suite l'utilisation du Berbère dans divers programmes (la radio et la télévision nationale).

La place du Berbère durant cette époque, vient suite à une lutte politique et culturelle afin de réanimer cette culture ancienne. L'acquis politique (l'enseignement du Berbère dans les écoles à partir de 1995 « la grève scolaire, ou la grève du cartable) a bien élargi l'usage du Berbère dans les médias du pays (dans les radios régionales et aussi nationale). Cette étape était une passation vers une autre phase ce qui concerne l'usage du Berbère au sein du champ médiatique du pays. Il faut souligner aussi comme information, les radios régionales qui utilisent le Berbère dans le programme, des émissions diffusées en Tamazight destinées aux publics Amazighophones. L'utilisation des différents dialectes Berbères (la concentration de la communauté Amazighe dans diverses wilayas du pays).

À la fin des années 2000, une chaîne Berbère venait d'avoir naissance en France d'où, cette dernière diffusait sous le nom de BRTV « *Berbère TV* », dirigée à l'époque par Mohammed Saadi,

⁴ Après un long combat contre la marginalisation et l'exclusion des États, les Berbères arrivent à s'imposer vers les années 1980 via des stations de radios installées à l'étranger, fréquemment en France, à savoir ; la radio libre Berbère, Radio Tamazight, Radio Afrique, Radio Beur et autres.

⁵ L'évolution politique, amorcée par les événements d'octobre 1988, va provoquer l'éclosion d'une presse et une production berbérophone, principalement sous la direction de partis politiques et de mouvements associatifs.

captée par le biais de paraboles collectives, installées dans la plupart des villages kabyles en particulier. Elle a été créée dans l'objectif de prendre en charge les attentes de toute une société assez passionnée et d'être représentée par les médias de son propre territoire. Bien qu'elle diffuse de l'étranger, la chaîne Berbère TV était la première chaîne des Kabyles, (voire l'historique), vu qu'elle soit purement Berbère.

Aujourd'hui le champ médiatique à travers le pays est toujours ouvert à l'usage du Berbère dans la télévision et les radios régionales en particulier. En disposant des matériel et méthode concernant le corpus et l'usage des mots en Tamazight afin de propager le message au public à travers le pays⁶. Cette utilisation du Berbère a fait l'objet d'une amélioration tant au plan de la forme et la présentation et le contenu de la diffusion et la vulgarisation de l'information. La naissance des animateurs qui maîtrisent parfaitement le Berbère qui ont une formation intensive ce qui concerne la fonction de Tamazight dans le champ médiatique en Algérie⁷.

Les domaines de l'utilisation sont divers, on voit la littérature, l'économie, la politique, les affaires du pays et la production culturelle et artistique et même le sport et les loisirs. Conscient de l'importance de l'opération et aussi du symbole de la production en Berbère, les lecteurs et le public ont voulu encourager l'équipe qui travaille quotidiennement à la promotion du Berbère dans le champ médiatique du pays. En 2009, l'État Algérien crée une chaîne publique en langue Amazigh, la TV4⁸ qui diffuse en prenant compte toutes les variétés dialectales Berbères Algériennes : *Kabyle, Chaoui, Targui, Mozabite, Chenoui et Chelhi* et par la suite y'a eu la création plusieurs chaînes privées qui diffusent des programmes en kabyle.

2- Les mécanismes de l'utilisation du Berbère dans ce champ

Nous portons ici une présentation d'un fait historique réel qui va toucher le fond du sujet. En basant pour justifier sur les données historiques qu'on pourrait présenter par sélection selon les

⁶ Au plan linguistique, il faut reconnaître que le travail de rénovation lexicale n'a pas été suffisamment pris en charge et qu'il manque, non seulement un bon dictionnaire de langue berbère avec les différentes significations des mots, mais aussi des glossaires dans les domaines spécialisés comme l'économie, la politique, le sport.

⁷ Après la création de la chaîne BRTV, puis le mouvement citoyen de Kabylie qui a eu lieu en 2001, les Berbères ont été vus et entendus de par le monde, à travers les médias, ce qui leur a enfin rebroussé chemin jusqu'à avoir maints acquis, parmi lesquels figurait le droit à une émission télévisée sur les ondes de l'ENTV en 2003, il s'agit au juste de l'émission que présentait Chérif Mammeri : « Tamurt-nney ».

⁸ En Algérie, la chaîne Tamazight TV 4 a été mise enfin en service, en mars 2009, une chaîne qui est le fruit de la tradition d'une revendication en faveur du Berbère. Dans ces premiers temps la chaîne a bénéficié d'un volume horaire de six heures par jour, et on l'a retransmise par satellite principalement en kabyle, mais aussi donner aux autres dialectes de la langue Amazighe.

informations récoltées sur l'utilisation du Berbère dans les médias. Le Berbère qui a commencé de s'intégrer dans ce domaine depuis les années 1940, par l'ouverture d'une radio Kabyle dirigée par les autorités audiovisuelles Françaises. Le public Kabyle vient de découvrir cette nouvelle, puisque l'intérêt c'est d'avoir une couche sociale Kabyle en France (la présence des émigrés).

Premièrement l'utilisation du Berbère (Kabyle) dans la radio est lié aux conditions politiques et sociales durant chaque époque. L'objectif c'est d'attirer un public à la faveur d'une politique, d'une vision, permet justement à l'opinion publique d'avoir une idée, des connaissances sur le fait de chaque phénomène. Un choix favorable qui prend en considération la composante de la société en Algérie. La notion de « communauté linguistique » désigne un ensemble d'individus partageant des usages linguistiques ainsi que des représentations et attitudes en interaction avec ces usages qu'il s'agisse d'une seule et même langue. Pour cela, l'idée de propager une information avec une autre langue va créer certainement une dynamique et une production à la faveur d'une langue oubliée par l'histoire et menacée par la doctrine de l'Etat comme le cas du Berbère en Algérie.

La pluralité linguistique du pays oblige aux animateurs d'introduire une autre langue à part l'Arabe. En citant le cas du Berbère, une population qui ignore la première langue, elle utilise quotidiennement une langue qui véhicule une culture, une sociologie, un mode de vie. La façon de transmettre le message vers un public qui parle, qui utilise le Berbère quotidiennement sera facilité l'accueil et la bonne circulation de l'information parmi le public. Le visage linguistique du pays c'est un panorama de plusieurs langues largement véhiculées par les différents locuteurs dans diverses régions du pays.

Un schéma qui a vu le jour depuis des siècles, en effet l'introduction d'une langue à l'intérieur d'un programme reflète d'une manière directe la réalité et les données ainsi que la composante sociale du pays. Nous prenons en considération l'importance de l'existence de ce mécanisme (composante du pays) comme repère afin de dessiner le champ médiatique du pays. La création d'un intérêt à cause cet usage du Berbère peut porter un plus vers l'unification d'un même programme dans les médias.

L'autre mécanisme qui marque quasiment toujours sa présence c'est la question de la langue, entre une langue académique et une langue populaire. Ce qui concerne le cas de Tamazight,

ce défi a été réalisé par les chercheurs durant les années de luttes (1970-1990)⁹. L'élaboration d'un lexique commun était une question nécessaire afin de tracer les pestes, et aussi généraliser cette utilisation sur l'ensemble des structures médiatiques en Algérie. Ce travail académique a été pris par les chercheurs de domaine qui veulent ouvrir les champs pour introduire Tamazight dans les médias.

Une nécessité s'impose, qui sera un fondement commun, puisque c'est une obligation qui mérite une bonne intention des linguistes berbères sur le fait de créer un lexique de base, qui sera utilisé dans les médias. Une façon d'éviter les problèmes ce qui concerne l'enrichissement de la langue pour qu'elle soit un outil de diffusion. L'usage actif du lexique Berbère, véhiculé principalement par les spécialistes et les animateurs ouvre les portes vers l'amélioration et un bon apprentissage de ce lexique par les locuteurs qui cherchent toujours des explications constituent le modèle parfait de cette langue.

En Berbère, des études ont montré que les emprunts massifs introduits en un temps relativement court dans l'histoire de la langue, exercent des pressions sur ses structures linguistiques et entraînent des transformations lexico-sémantiques importantes. Le Berbère a passé par une longue période d'inertie lexicale, non pas en raison d'œuvres littéraires de génie ou de textes sacrés qui l'auraient figé dans ses belles formes, mais à cause de son statut de langue orale dominée, réduite au simple usage vernaculaire. Après le printemps 1980, le rythme du développement des néologismes s'accélère et leur utilisation s'élargit à l'écriture journalistique.

Ceci a permis la formation d'un nombre relativement important de néologismes en plus de la diffusion de ceux d'Amawal, glossaire du lexique berbère moderne, confectionné durant les années soixante-dix. Ce développement a été à la faveur de cette langue qui a réussi d'abolir les difficultés pour accéder à une place importante dans le champ des médias (radios, télévisions publiques et privés).

En berbère, il y a nécessité de faire rattraper à la langue des siècles de stagnation en matière de néologismes. Il ne s'agit pas seulement de trouver les mots pour traduire, puisque la langue est

⁹ Dès le début des années 1990, l'Algérie s'ouvre au multipartisme, une autre période de fleurissement des médias régionaux, notamment ceux des régions Berbères où l'État algérien était obligé de céder la place pour la liberté d'expression et médiatique pour donner une bonne image sur le plan international en ce qui concerne la démocratie, et la liberté d'expression, entre autres.

un système de communication et sa fonction principale est de permettre à l'homme de s'exprimer l'ensemble de ses idées. Le Berbère depuis les années 1990 a dépassé cet obstacle, l'effort partagé par les spécialistes de la langue afin de régler le problème du lexique. Ils entament le travail de néologisme qui a réussi de s'imposer comme solution au problème des mots qui n'existent pas en Berbère, en particulier le lexique médiatique en Tamazight (Badreddine, 2016).

Le devoir des animateurs aujourd'hui, c'est comment véhiculer l'ensemble des termes qui font partie du néologisme récemment innové par les spécialistes. La réponse aux exigences et les défis de l'actualité va accélérer sûrement le travail, en utilisant pour cela des termes qui vont connaître une infiltration, afin qu'ils soient utilisables par le public. Le marché linguistique du pays va redynamiser encore une fois avec l'introduction du Berbère dans un nouvel espace (Radio, télévision). Ce phénomène va se généraliser pour toucher les régions où les locuteurs Berbères sont une minorité.

Aujourd'hui ce problème du lexique, et aussi le néologisme n'est pas un obstacle pour Tamazight. La naissance des dictionnaires qui détiennent un nombre considérable des termes qui seront utilisés prochainement dans ce domaine, afin d'enrichir la langue Berbère. Cette émergence de l'utilisation de la langue dans les médias vient de voir un autre visage, qui est l'existence de Tamazight dans beaucoup de chaînes de télévision et mêmes les stations radiophoniques à travers le pays. Toutes les régions qui ont une population Berbère, les radios locales diffusent des émissions en Tamazight¹⁰.

En profitant du développement technologique que l'humanité vient de traverser, à la faveur du Berbère, cette évolution a une relation directe avec l'usage d'une langue dans une structure officielle de l'information. Le travail de l'académie qui va faire le possible afin de généraliser cet usage dans les espaces médiatiques du pays. Cette volonté est liée à la dualité du travail professionnel élaboré par les chercheurs qui ont réussi de dépasser le problème du néologisme. Une réussite ce qui concerne les mécanismes tracés avant et après l'intégration du Berbère dans le champ de la communication en Algérie.

La majorité des médias produisent un effort important dans la médiatisation de tous événements relatifs à la communauté Berbère en générale et kabyle en particulier, à travers la

¹⁰ La radio Soummam à Bejaia en 1996, la radio Tamanrasset en 1992 et la radio Tizi Ouzou en 2001 et autres radios dont celle d'Illizi, Batna...etc.

presse écrite ou bien les médias audiovisuels Berbères. Ces médias veillent toujours à informer les auditeurs sur la vie quotidienne et l'actualité de la communauté Berbère. L'information et la question de proximité intéressent directement le citoyen et constituent l'action principale des radios communautaires, car leur travail repose sur la collecte de plus d'informations pour les émettre aux auditeurs et être toujours plus proche de lui et de tous événements surtout concernant celle de sa région représentée.

3- Les défis d'actualité de l'utilisation de Tamazight dans les médias

Cet événement historique a permis à cette langue de passer d'une situation de communication traditionnelle, à une situation de communication moderne. Le passage de l'oralité à l'écrit durant la moitié de XIX siècle a vraiment aidé l'utilisation du Berbère dans divers champs. L'état de Tamazight actuellement est lié principalement au caractère moderne de cette utilisation dans les médias, en parallèle l'usage quotidien. L'avènement de Tamazight dans les champs médiatiques comme la radio et la télévision a constitué un véritable saut qualitatif ayant certainement des conséquences positives sur la langue et aussi sur la culture et son patrimoine diversifier.

Après trente ans de l'intégration du Berbère dans les médias officiels, on assiste à un état d'avancement qui répond aux défis concernant l'usage de Tamazight. Le paysage médiatique du pays a connu un développement considérable, et le Berbère a réussi de s'imposer comme langue largement utilisable, partout dans les stations radiophoniques, les chaînes privées et nationales. Cet arrangement du phénomène au niveau des institutions liées à la communication, pour cela Tamazight doit trouver des solutions qui répondent aux questions sur la survivance et le maintien de cette utilisation.

La permanence de cette programmation a englobé les variantes Berbères dans les radios nationales et locales. On assiste à une nouvelle orientation des chaînes qui permet à la réalisation des objectifs sur la généralisation de Tamazight dans les programmes des horaires au niveau des stations. C'est une chance qui oblige aux animateurs de cette politique de la profiter afin de donner un autre souffle pour cette langue qui essaye de résister face aux menaces prévues et imprévues. L'effort versé ne sera pas un temps perdu, mais une expérience des années qui produit des faits qui sont un témoignage sur la maîtrise parfaite du Berbère.

Il faut mentionner le début de l'utilisation du Berbère dans les chaînes de télévision privée, et ses ouvertures vers les variations de Tamazight. Les composantes régionales des parlers Berbères ont été intégrés dans les programmes suite à un processus de généralisation et aussi pour donner la chance aux autres dialectes vécues dans l'oralité pendant des longues périodes. L'objectif c'est de voir cette pluralité linguistique marquer sa présence dans le champ médiatique, en répondant favorablement à la réalité linguistique du pays, qui englobe des parlers issus de Tamazight.

Le défi principal c'est le maintien de l'utilisation des dialectes dans les médias, surtout les parlers qui sont menacés de disparition tels que les dialectes oraux. La communication est le moyen qui va protéger les parlers Berbères, puisqu'ils reflètent la sociologie, un mode de vie, une pensée. La disponibilité des moyens technologiques, l'affectation des enquêtes de terrain dans les régions Berbères afin d'introduire les parlers locaux dans la programmation (les télévisions, les radios). Ce moyen, et cette technique doit être prise au sérieux par les spécialistes et les autorités, le travail de réanimer le patrimoine est un effort partagé, puisque l'objectif est commun, sauver les dialectes menacés.

La redynamisation du patrimoine oral dans l'avenir proche s'est faite certainement à travers la valorisation et la promotion des parlers locaux dans les chaînes de télévision, et aussi dans les radios. Cette pratique vise essentiellement à récolter la richesse culturelle de chaque région qui utilise le Berbère, cette promotion doit être faite par toutes les structures de l'Etat qui, partagent aussi une responsabilité de protéger ce patrimoine oral. La désignation des personnes qui vont travailler pour lancer un projet à la faveur de cette richesse culturelle et langagière. Le travail réalisable doit se généraliser afin d'avoir une place dans les médias du pays. La naissance d'un lexique moderne, puisque Tamazight est riche, un territoire qui détient une importante composante linguistique.

Un autre défi qui va sauver Tamazight c'est l'enseignement de cette langue à travers les médias. Chaque télévision doit diffuser des leçons pour apprendre aux gens la langue Amazighe, ce travail doit se généraliser pour toucher même les radios. Chacun d'elle doit y avoir une personne qui prend une responsabilité d'enseigner Tamazight. Une étape vers la création d'une dynamique d'enseignement des dialectes Berbères, les spécialistes vont réanimer l'usage de Tamazight. Des cours sur la grammaire, notation, la littérature orale et écrite, des leçons de base de chaque langue,

des cours destinés aux enfants dans les télévisions, et les radios. Une méthode d'enseigner cette langue, en utilisant ce moyen technologique.

Les médias à travers le pays doivent utiliser ce moyen quotidiennement pour inviter les spécialistes de la langue qui essaient à chaque d'enrichir le marché linguistique, en particulier la production scientifique liée directement avec les médias. Un essai de produire des films, des sketches en Tamazight, des films du carton en Berbère, ce service sera diffusé selon un programme tracé par les médias pour sensibiliser la société sur la nécessité d'apprendre la langue Berbère à travers ce moyen, cette technologie permet aux gens de connaître Tamazight qui est un héritage ancien et culturel.

4- Quelles sont les stratégies adoptées pour généraliser Tamazight à travers les médias ?

Devant la réalité linguistique du pays, ou le domaine Amazigh vient d'occuper une place importante dans le marché linguistique du pays. La production scientifique Berbère a enrichi le vocabulaire de plusieurs domaines, l'activité pédagogique des départements Amazigh en Algérie vont éliminer le manque du lexique et encourage la production ce qui concerne le domaine Amazigh.

Aujourd'hui, une réalité qui s'impose, l'ouverture de la recherche sur la langue Berbère, les régions Amazighophones font un recours vers les origines. Une conscience identitaire et culturelle qui prend de l'ampleur tous les jours, grâce aux efforts des militants, des hommes de la culture. Devant cet état des lieux, le Berbère a réussi de s'imposer comme élément majeur de l'identité locale des groupes. Une nouvelle formation sur la langue qui vient d'apparaître, les médias vont intégrer, utiliser Tamazight, car il y a un nombre considérable des locuteurs qui parlent une langue à part la langue courante.

La première stratégie c'est la généralisation de l'enseignement de Tamazight à travers le territoire national. Au début, un démarrage qui concerne les régions Berbérophones, mais aujourd'hui, cet effort vient de voir ses résultats. Aujourd'hui, il est obligatoire pour les spécialistes du Berbère d'élaborer un plan de globalisation de l'apprentissage de Tamazight en dehors des régions traditionnelles, pour que cette occasion doit être saisie à la faveur de cette affaire. L'arrivée vers un objectif tracé dans le but d'obtenir et se focaliser sur l'importance concernant ce vaste domaine.

Cependant les réflexions sur l'avenir du Berbère dans le champ médiatique mérite une planification sérieuse de la part des spécialistes. L'élaboration d'un lexique fondamental pour l'utiliser comme référence unique pour définir attentivement le vocabulaire médiatique. Un problème similaire concerne aussi la diffusion d'une telle production qui, sans moyens, ne peut circuler qu'avec difficulté. C'est dans cette situation que Internet devient un moyen très important de diffusion, pour ses caractéristiques d'accès et de diffusion relativement peu chers. Je crois qu'il y a actuellement au moins une cinquantaine de sites amazigh sur Internet.

C'est probablement intéressant de mentionner que les sites électroniques sont souvent multilingues : il y a donc la présence de plusieurs langues, ce qui nous donne l'indication d'une approche de la communication souple et pragmatique, donc moins idéologique. La référence à la langue tamazight marque toujours ces sites Internet, mais dans certains cas les sites sont écrits dans les langues de la communication internationale usuelle, c'est-à-dire, anglais, Le français, et l'arabe, ou dans les langues de la 'nouvelle' diaspora, comme le néerlandais et l'italien ; dans les autres cas, les sites Internet présentent une sorte de doublé voix, avec des pages en Tamazight.

En effet, comme une base d'alphabétisation pour utiliser l'Internet, est nécessaire l'élargissement croissant de la scolarisation et des lieux d'utilisation d'Internet (les cafés Internet) un peu partout a contribué à l'élargissement de son public. Il faut aussi dire que dernièrement il semble que les écoliers sont portés plus facilement à l'utilisation de l'Internet qu'à la lecture de textes littéraires, mais on n'a pas de données statistiques précises. Ce qui est certain, c'est que les sites Internet ont une fonction de plus en plus importante pour ce qui concerne la diffusion de la production littéraire et artistique à travers le champ médiatique du pays.

La fonction attribuée à la création culturelle dans les sites amazigh révèle l'importance d'une telle production dans la recherche de soi et de sa propre identité. Les sites Internet prennent donc le rôle de vitrine (étalage) globale pour la production artistique amazigh et dans le même temps ils contribuent à diffuser l'idée qu'une création contemporaine autonome en tamazight (au-delà de la création orale) est possible, et qu'il est possible de la diffuser pour un public plus élargi que la communauté linguistique régionale restreinte. Cette démarche sera félicitée par les spécialistes qui font toujours des appels à la promotion du Berbère par son intégration à l'intérieur des sites et journaux électroniques.

Tous les acteurs et les écrivains de la langue Amazighe sont enfin d'accord sur le fait que le développement du média amazigh est lié aux moyens institutionnels et matériels, qui manquent à cause de la politique d'exclusion linguistique encore mise en vigueur. Et que l'engagement personnel pour poursuivre des études et au niveau financier est actuellement exorbitant pour ceux qui voudraient se consacrer sérieusement à l'utilisation du Berbère dans les médias. Malgré les grandes difficultés de financement, diffusion et réalisation professionnelle. Il faut dire que sans l'aide des services concernés, le champ médiatique en Berbère ne trouvera jamais une amélioration, cette raison est valable pour augmenter les efforts pour que le Berbère occupe une place importante, et aussi domine la production médiatique en Algérie à travers les : (film, cinéma, l'espace audiovisuel).

Une liberté pour ces médias, mais avec prudence. L'État algérien contrôle toujours tous les médias puisque dans la réalité la majorité des radios ne sont pas autonomes en matière de programme, malgré l'ouverture d'autres chaînes de télévision et beaucoup de stations radiophoniques régionales, mais leurs programmes restent limités, soit dans l'usage de la langue amazighe ou bien dans la richesse de leurs programmes.

En parlant de satisfaction, la plupart est loin d'être content, encore moins satisfait de ce qui se diffuse sur la chaîne vue que les programmes se rediffusent plusieurs fois et comme les émissions sont présentées par une poignée d'animateurs qui sont pratiquement toujours les mêmes dans toutes les rubriques. Une éventuelle réactualisation en la matière de techniques, une mise à jour en ce qui est des programmes, et un sérieux développement à la fois humain et matériel.

Conclusion

A travers cette contribution, on a essayé de tracer selon la chronologie des événements le parcours de la langue Berbère dans le champ médiatique en Algérie avant et après l'indépendance. Un passage historique qui démontre les difficultés rencontrées afin d'arriver à cette étape, dans laquelle la langue a trouvé une place importante suite aux efforts lancés, aux combats menés par les militants depuis des décennies à la faveur de cette langue. Aujourd'hui Tamazight comme langue et culture est omniprésente dans la télévision et la radio nationale, les journaux électroniques, elle a réussi de s'imposer comme moyen qui véhicule l'information, et qui répond aux exigences de l'actualité.

Bibliographie

- Boudjema, A. Les néologismes dans la presse kabyle, l'exemple d'Asalu » mémoire de magister université de TiziOuzou, Soutenu : le 20 juin 2005.
- Badredine, M. (2016). Tamazight dans les médias, Alger : Hibr.
- Belkacem, M. (1982). L'usage des médias en question (La presse face au débat 1976 sur l'avant-projet de la charte nationale). Alger : OPU.
- Dahbia, A. (1988). La chaîne Kabyle à la radio-télévision algérienne. Notes pour une approche du fonctionnement.
- OuahmiOuld-Braham, (2013). Panorama des médias audiovisuels de langue Berbère, université Paris 8 & MSH Paris Nord, Aout, 2013.